



Collège Notre-Dame des 3 vallées

Notre-Dame des 3 vallées : des fusions et un chiffre-clé.

ARNAUD MICHEL

En ce mois de juin, et comme dans chaque numéro de votre magazine « *Entrées libres* », nous vous emmenons à la découverte de l'histoire d'un établissement scolaire. Direction, Genval et La Hulpe, dans le Brabant wallon, au Collège Notre-Dame des 3 vallées, en compagnie de Béatrice Brou, présidente du Pouvoir organisateur (PO) et Chantal Borlée, membre du PO et ancienne enseignante.

Le Collège Notre-Dame des 3 vallées est né de la fusion de l'Institut Notre-Dame des Anges (secondaire général), du Collège Saint-Augustin (enseignement fondamental) et de l'Institut Alix Le Clerc (enseignement secondaire technique et professionnel). « Il rassemble actuellement plus de 1000 élèves et plus de 100 enseignants », calcule Chantal Borlée.

Trois écoles qui ont chacune leur source d'inspiration pédagogique : les Frères Maristes à Saint-Augustin, les Sœurs Franciscaines à Notre-Dame des Anges et les Chanoines de Saint-Augustin à Alix Le Clerc.

« Le nom du collège vient de trois rivières qui coulent dans la région : la Lasne, la Mazerine et l'Argentine », raconte Béatrice Brou. « Chaque implantation est située dans une des vallées creusées par ces cours d'eau. Donc 3 vallées. »

Le Collège, c'est l'histoire de fusions successives. « La première fusion a lieu en 1974 entre Saint-Augustin et Notre-Dame des Anges. C'est l'époque où les congrégations font face à une crise des vocations. L'entretien et les coûts des

bâtiments sont de plus en plus lourds. Les deux écoles se regroupent alors sous le nom d'« Enseignement Chrétien de Genval », explique Mme Brou.

En 1983, c'est une première fusion entre Alix Le Clerc et les deux établissements « Enseignement Chrétien de Genval » qui a lieu. « L'enseignement secondaire général ira à Notre-Dame des Anges et on ouvre un 3^e degré technique et professionnel sur le site de l'Institut Alix Le Clerc. Enfin, en 1996, le 1^{er} degré autonome et les 2^e et 3^e degrés fusionnent. Le PO a alors cherché, et trouvé, un nouveau nom. C'est la naissance du Collège Notre-Dame des 3 vallées », poursuit la présidente du PO.

Comme fil rouge de l'histoire du collège, on retrouve le chiffre 6. Notre-Dame des Anges a ouvert en 1906, le Collège Saint-Augustin en 1946, l'Institut Alix Le Clerc en 1966 et la fusion qui a marqué l'avènement du collège Notre-Dame des 3 vallées s'est terminée en 1996.

Si chaque site a sa source d'inspiration pédagogique, héritage des congrégations fondatrices, le Collège a une devise partagée : « Une école familiale qui

a de l'ambition pour chacun. » Béatrice Brou précise cette pensée : « Les priorités des congrégations étaient l'enseignement et l'éducation. Chaque site a gardé son identité tout en partageant cette vision commune. »

Au fil des ans, comme dans beaucoup d'établissements, les congrégations ont progressivement quitté les lieux, faisant appel à des laïcs pour les postes de direction et d'enseignants. Depuis une dizaine d'années maintenant, le Col-



La statue d'Alix Le Clerc ©DR

lège Notre-Dame des 3 vallées a entrepris plusieurs chantiers de rénovation des bâtiments. « *Juste en sortie de covid, en 2021, nous avons ouvert un nouveau bâtiment contenant 10 classes sur le site de Saint-Augustin. En 2018/2019, c'est à l'Institut Alix Le Clerc que de nouvelles infrastructures ont vu le jour : de nouvelles classes et une salle de sport* », conclut Béatrice Brou.

Trois sites, trois histoires

Avant de former le Collège Notre-Dame des 3 vallées, chaque site a eu sa propre histoire. « *Notre-Dame des Anges était un pensionnat pour filles* », commente la présidente du PO, Béatrice Brou. Petit à petit, de nouveaux bâtiments furent construits, des terrains achetés pour agrandir afin de répondre au succès de l'école.

Avant la fin des années 1970, Notre-Dame des Anges était réservé aux filles tandis que le Collège Saint-Augustin accueillait les garçons. « *Cet établissement est né de la volonté des Papeteries de Genval. Auguste Lannoye, le propriétaire, fervent catholique, rêvait de construire une école pour les enfants de son personnel.* » Décédé en 1938, c'est son épouse, Marie qui poursuivra et concrétisera le projet après la seconde guerre mondiale. Les époux avaient déjà fait bâtir une église à proximité, en hommage à leur fils Pierre, décédé quelques années plus tôt.

« *Les bâtiments de l'Institut Alix Le Clerc étaient un relais de poste* », explique Chantal Borlée, membre du PO et ancienne enseignante dans l'école. « *Il y avait des écuries qui sont maintenant des classes.* » Depuis cette époque, le site a évidemment connu de profondes transformations. « *Les Chanoines de Saint-Augustin occupaient le bâtiment principal, il y avait un verger bordant le couvent.* »

Quand on parle d'Alix Le Clerc, les anecdotes et souvenirs surgissent en rafale. « *L'objectif poursuivi ici est d'ouvrir les portes de l'école et d'ouvrir les jeunes vers l'extérieur* », raconte Mme Borlée. « *Nous voulons que chaque jeune trouve son épanouissement.* »

Chantal Borlée a toujours accordé une importance particulière à la découverte du monde. « *Nous avons organisé des visites, voyages et découvertes en extérieur mais aussi en accueillant des personnes en classe pour que chacun trouve chaussure à son pied.* » Jusqu'à un voyage sur les pas d'Alix Le Clerc... ■



Les anciennes écuries du relais de poste ©DR

Sur les pas d'Alix Le Clerc

Alix Le Clerc est née en 1576 à Remiremont dans les Vosges. Dans sa jeunesse, Alix aimait vivre dans l'insouciance et se divertir. Après une grave maladie, elle commença à réfléchir sur le sens qu'elle voulait donner à sa vie.

En 1597, sa rencontre avec Pierre Fourier va définitivement faire basculer sa vie. Ce prêtre lorrain, canonisé en 1897, est considéré comme un pionnier en matière d'éducation et plus particulièrement en ce qui concerne l'enseignement des filles.

Alix Le Clerc entend alors l'appel intérieur à consacrer sa vie à l'éducation et à l'enseignement puis à fonder une maison nouvelle. En 1598, s'ouvre à Mattaincourt en Lorraine une première école gratuite pour les filles. Bientôt suivie par plusieurs autres écoles publiques, ouvertes aux externes, tant pauvres que riches. Alix Le Clerc et ses compagnes assurent simultanément une éducation chrétienne, une formation humaine, un enseignement et l'apprentissage d'un métier.

C'est en 1628, soit 6 ans après la mort d'Alix que les religieuses prendront le nom de Chanoines de Saint-Augustin et qu'elles perpétueront l'œuvre d'Alix Le Clerc en s'étendant non seulement en France et en Europe mais aussi en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Alix Le Clerc sera béatifiée en 1947 et ses reliques solennellement transférées en octobre 2007 en la cathédrale de Nancy.

C'est dans l'optique de permettre aux filles de condition modeste de poursuivre l'école après les primaires que les Chanoines de Saint-Augustin ont ouvert, à La Hulpe en 1946, une maison destinée à poursuivre des études de maîtresse de maison. À cette époque, on parle du « Cours Alix Le Clerc ». Il sera rebaptisé Institut Alix Le Clerc au milieu des années 1960.

L'héritage d'Alix Le Clerc est toujours bien présent actuellement avec une attention particulière pour chaque élève. Symbole de cet héritage, une statue d'Alix trône dans la cour de l'école après avoir été retrouvée enterrée, certainement pour échapper aux pillages lors de la Seconde guerre mondiale. ■ **AM**

Votre école a une histoire ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be